

surtout les violettes parlaient un langage touchant et significatif.

Chaque catégorie de pauvres ou de protégés des Sœurs Grises fut d'ailleurs admise à défiler devant la Mère générale, et c'était bien, de tous les compliments, le plus éloquent.

Et d'abord, l'une des assistantes générales avait lu une très belle adresse à la vénérée jubilaire, ce qui, paraît-il, chez les Sœurs Grises, ne se fait qu'un jour de noces d'or.

* * *

De toutes les choses délicates qui furent dites, nous avons retenu une fantaisie que, sûrement, nos lecteurs goûteront. Cette piécette s'intitulait « *Les bruits du soir* ». On y rappelait que quand, dans l'ombre du grand couvent, passé minuit, au milieu du silence, la cloche retentit, ce n'est pas pour les petits enfants, qui peuvent, eux, continuer de dormir, dans leurs petits lits blancs ; mais, chantait une voix :

La Sœur grise entend !
A peine, en dormant,
Sa paupière est close !

Et une autre voix poursuivait :

Son petit réveil
La tient en éveil :
Troubler son sommeil
A grand'peine il ose !.....
Tic tac, tic tac, tic tac, tic tac,
Tic tac, tic tac, tic tac, tic tac,
Tic tac, tic tac, tic tac, tic tac,
Tic tac, tic tac, tic tac tac !
Beau petit réveil
De la Mère Hamel,
As-tu ton pareil
Pour sonner deux heures ?
Beau petit réveil
De la Mère Hamel !.....
Tic tac, tic tac, tic tac, tic tac !
Mais, vient le jour
Du Dieu d'amour